



Evolution microstructurale d'un superalliage base cobalt de fonderie à haute température

Conséquences sur ses propriétés thermomécaniques

Sylvain MICHON, Lionel ARANDA, Patrice BERTHOD, Pierre STEINMETZ

Laboratoire de Chimie du Solide Minéral (UMR 7555) Université Henri Poincaré Nancy 1 BP 239 – 54506 Vandoeuvre-les-Nancy Cedex, FRANCE

Problématique

Superalliage base cobalt de solidification renforcé TaC exposition prolongée à haute température ⇒ évolution de la fraction volumique des TaC ⇒ évolution morphologique (fragmentation des TaC)





Conséquences sur les comportements thermiques et mécaniques ?

Essais réalisés

Elaboration par fonderie de 4 alliages à \neq populations de TaC

% en	Со	Ni	Cr	C (visé)	Та	W
masse			10月1日前			
Co2	reste	8,90	28,72	0,37	4,86	
Co1	reste	8,80	29,1	0,22	3,15	6,95
Co3	reste	8,49	29,0	0,37	5,72	6,27
Co4	reste	8,59	29,3	0,49	8,20	/

Expositions à T suffisante (1200°C) pendant 25, 100 et 400 h

Quantification surfacique des carbures TaC ; analyses EDS

Calculs Thermo-Calc (v. N) suivant composition pour 1200°C ; comparaisons

Duretés à l'ambiante

Coefficients de dilatation thermique

Essais de traction à 900, 1000 et 1100°C (Rm, Rp0,2, E, allgt)

Expositions à haute température

différents effets sur les TaC : Co1 : raréfaction

Co2 et Co3 : fragmentation

Co4 : peu d'effet



Co1 à l'état brut



Co3 à l'état brut



T4

Co3 brut grossi 2 fois

Co3 100h à 1200°C



Co4 à l'état brut



Co3 brut grossi 2 fois



Comparaison avec la modélisation thermodynamique

analyse d'images (photos MEB)
+ analyses EDS au MEB
↓
globalement, pour les 4 alliages :
convergence vers les fractions TaC
et vers les compositions de matrice
(Cr, Ta) prévues par Thermo-Calc





$$f_{mass}(\phi_j) = \frac{\rho_{\phi_j} \cdot f_{vol}(\phi_j)}{\sum_i (\rho_{\phi_i} \cdot f_{vol}(\phi_i))}$$



Résultats de dureté

La dureté Vickers 30kg est :

fonction croissante du %surf. de TaC

augmentée par le t. th. initial (Co2)

diminue avec la durée à 1200°C (Co2)



(microdureté Hv32g matrice : grande influence du dense réseau de carbures)





T6

Résultats dilatométriques (1/2)

Courbes au chauffage : effet de la durée d'exposition à 1200°C



T7

Résultats dilatométriques (2/2)

Coefficients de dilatation (10⁶ . α en °C⁻¹) :

Il existe deux zones sur chaque courbe : 100-600°C et 600-1200°C

0-600°C	Co1	Co2	Co3	Co4	×	600-1200°C	Co1	Co2	Co3	Co4
état brut (ou traité pour Co2)	8,57	8,90	7,38	7,61		état brut (ou traité pour Co2)	alpha non mesuré	10,71	alpha non mesuré	alpha non mesuré
exposé 25h à 1200°C	8,17	essai non réalisé	7,45	7,70		exposé 25h à 1200°C	8,45	essai non réalisé	9,91	9,27
exposé 100h à 1200°C	8,45	essai non réalisé	7,70	8,17		exposé 100h à 1200°C	9,02	essai non réalisé	10,82	9,37
exposé 400h à 1200°C	essai non réalisé	7,43	essai non réalisé	essai non réalisé		exposé 400h à 1200°C	essai non réalisé	9,95	essai non réalisé	essai non réalisé

Coefficient de dilatation \uparrow **lorsque :**

* T mesure ↑

* % surf. TaC↓

* durée à 1200°C↑

Essais mécaniques (1/2)

caractéristiques de traction de Co2 à 900°C

effet de la durée d'exposition à 1200°C

Rm ↑, Rp0,2 ↑, Allgt ↓ quand %TaC ↑ Évolution Rm et Rp

≅ celle de la fraction de TaC
Rôle du t.th. de durcisst et de Ta en sol.
Durcissement par Ta

de la solution solide Co



traction 900°C	Co1	Co2	Co3	Co4
Rm (MPa)	247	261	293	278
Rp0,2 (MPa)	183	220	226	248
Allgt (%)	38	27	28	27



Essais mécaniques (2/2)

caractéristiques de traction de Co2 à plus haute T

effet d'une exposition de 400h à 1200°C : peu sur Rm, Rp et Allgt











Synthèse / interprétations (1/2)

microstructure

* %surfacique et intégrité des TaC évoluent à 1200°C, de ≠ manières : convergence vers l'équilibre thermodyn. 1200°C minimisation de l'énergie interfaciale

dureté

* ↑ quand % TaC ↑ (entre alliages) mais peu d'effet de la fragmentation : dureté phase TaC (≅ 3000Hv) >> celles des matrice et alliages dilatation thermique

* ∃ 2 régimes pour 2 intervalles en température : hérités du cobalt 13 (25-500°C) à 23.10⁻⁶ °C⁻¹ (500-1000°C)
* α ↑ quand % TaC ↓ et le degré de fragmentation ↑ : les TaC imposent +/- leur faible α (= 6.10⁻⁶ °C⁻¹ sur 20-1100°C)

Synthèse / interprétations (2/2)

traction à chaud

* Rm ↑, Rp0,2 ↑, Allg^L↓ quand % TaC ↑ (entre alliages, à 900°C) importance mécanique des TaC ∀ leur morphologie

 * Rm, Rp0,2, Allg^t évoluent légèr^t avec expo 1200°C (Co2, 900<T<1100°C) la fragmentation est sans conséquence sensible (essais à court terme) comportem^{ts} en ductilité et fissuration indép^{ts} de la morphologie TaC

 * E est sensiblement diminué avec expo 1200°C (Co2, 900<T<1100°C) la rigidité ↓ avec la perte croissante de continuité du réseau TaC (E=285GPa à 20°C)

Conclusion

Travail à très haute température des alliages base Co renforcés TaC

⇒ changements TaC possibles
 ⇒ s'il y en a : chg^t surtout morphologiques
 ⇒ peu de conséquences sur le comportement en traction à chaud
 ⇒ effets sur la dilatation thermique et sur la rigidité de l'alliage

Pas de perte de propriétés mécaniques à chaud (traction statique) Augmentation des risques associés aux chocs thermiques ou aux hétérogénéités fortes en température Incidence sur le fluage ?